

en ligne en ligne

BIFAO 75 (1975), p. 103-110

Pascal Vernus

Un texte oraculaire de Ramsès VI [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UN TEXTE ORACULAIRE DE RAMSÈS VI

Pascal VERNUS

Quoique les publications de textes oraculaires ou les études d'ensemble ou de détail se multiplient, nos connaissances sur ce sujet demeurent encore bien floues (1). Aussi n'est-il pas sans intérêt d'attirer l'attention sur un document publié il y a plus de trente ans, et qui n'a jamais reçu les commentaires qu'il méritait.

Il s'agit d'une stèle au nom du prêtre- w^cb , scribe du temple, administrateur du domaine de Maât, $Mry-m^{3^c}t$. Elle fut trouvée par Varille dans le temple de Maât, à Karnak-Nord. À la suite du partage, elle entra au Musée du Caire sous le numéro J.E. 91927 (2). Cette stèle rectangulaire (0,68 \times 0,41 m.), en calcaire, est divisée en trois registres.

Dans le registre supérieur, la barque d'Amon portée par des prêtres. A la hauteur du naos de la barque un prêtre (ou peut-être deux prêtres côte à côte),

(1) Pour les études d'ensemble se référer à Černý dans Parker, A Saite Oracle Papyrus from Thebes, p. 35-41, et à Leclant, « Eléments pour une étude de la divination dans l'Egypte pharaonique », dans La Divination. Etudes recueillies par A. Caquot et M. Leibovici, t. I, p. 1-23. Depuis, bien des contributions ont paru parmi lesquelles on retiendra spécialement : Clère, « La légende d'une scène d'oracle », dans Festschrift für S. Schott, p. 44-9; Černý, « Questions adressées aux oracles », BIFAO 72, 1972, 46-69; Kaplony-Heckel, « Neue demotische Orakelfragen », FuB 14, 1972, 79-87; Sauneron, « Fouilles dans la zone axiale du III° pylône à Karnak.

— Un texte oraculaire », dans Kêmi 19, 1969, 271-4; Skeat et Turner, « An Oracle of Hermes Trismegistos at Saqqara », JEA 54, 1968, 199-208; Heinrichs, « Zwei Orakelfrage », ZPE 71, 1973, 115-9; Ray, « An oracular amuletic decree case », JEA 58, 1972, 251-3; Allam, « Zur Gottesgerichtbarkeit in der altägyptischen Arbeitsiedlung von Deir el Medineh », MDAIK 24, 1969, 10-5; Kakosy, « Ptah als Orakelgott », Annales Universitatis scientarum Budapestiensis. Sectio classica I, 1972, 9-12; Zauzich, « Teephibis als Orakelgott », Enchoria 4, 1974, 163-4.

(2) Je remercie Monsieur 'Abd el-Qader qui m'a facilité l'accès à ce document.

vêtu de la peau de panthère et portant un objet suspendu à sa ceinture, les bras retombant le long du corps (1). Le naos est orné d'un uréus (2) et d'une frise d'urei coiffés du disque solaire; les autres détails ne sont pas indiqués (3). Devant la barque, deux personnages, dont l'un est vêtu d'une peau de panthère, les bras levés; derrière un personnage plus petit. Deux colonnes verticales concernent la barque (—):

« Faire sortir (a) en procession la Majesté de ce dieu vénérable Amon-Râ-sonther, maître du ciel, dans sa (b) belle fête d'Opet.»

Trois autres colonnes surmontent les personnages qui rendent hommage à la barque (-):

713厘9加吉1/詹阳7115151515151515

«Le premier prophète d'Amon Ramsès-nakht (c); le prêtre-w^eb, le scribe du temple, l'administrateur du domaine de M³ t (d), Mry-M³ t (e), juste de voix (f). Le porteur d'Amon Ns... (?) (g). »

- (a) Pour ce sens de sh^e, cf. Parker, A Saite Oracle Papyrus, p. 7; Caminos, JEA 38, 1952, 51 (4); Redford, JEA 51, 1967, p. 117, n. 5.
- (1) Comparer Nims, JNES 7, 1948, 158, pl. VIII (deux prêtres). Dans les autres scènes oraculaires les prêtres qui marchent à la hauteur du naos de la barque ont un bras levé, peut-être pour indiquer qu'ils touchent le palanquin: voir Petrie, Koptos, pl. XIX; Legrain, ASAE 16, 1916, pl. I, p. 161, où le prêtre est un prophète. Dans l'oracle de Dhwty-ms sous Pinodjem II les deux prêtres qui marchent à la hauteur du naos de la barque sont des troisièmes prophètes d'Amon (Naville, Inscription historique de Pinodjem III,
- pl. I, corrigé d'après une collation personnelle). M. Sauneron me fait remarquer qu'à Esna, lors de la procession des barques sacrées, les prêtres qui se tiennent à hauteur du naos portent les emblèmes spécifiques des divinités (*Esna* VI, p. 193 et 197, n° 543 et 545).
- (2) Comparer dans les scènes d'oracles Nims, o.c.; Legrain, o.c. (?); Tresson, Revue biblique 42, 1933, 68, pl. I.
- (3) Pour une représentation détaillée du naos cf. Parker, o.c., pl. I.

- (b) Haplographie du f pour $hb \cdot f$ nfr.
- (c) Pour le grand-prêtre d'Amon Ramsès-nakht, voir Lefevbre, Histoire des grands prêtres d'Amon de Karnak, p. 177-83; Gardiner, The Wilbour Papyrus I, p. 130 sq.; id., Egypt of the Pharaohs, p. 295; Černý, CAH II, chapitre XXXV, p. 24-5 du tiré à part; Helck, Materialien I, p. 140, 246, 256 et surtout JARCE 6, 1967, 138-9; Bierbrier, JEA 58, 1972, 195-9.
- (d) La réalité du culte de *Maât*, malgré qu'on en ait, ne fait plus de doute : Morenz, *La religion égyptienne*, p. 33; Hornung, *Der Eine und die Viele*, p. 66-7. Une liste du personnel du temple de *Maât* est donnée par Helck, *Materialien*, p. 65-6; ajouter par exemple : Spiegelberg, *Rechnungen aus der Zeit Setis I*, pl. XII b; Barguet, *BIFAO* 51, 1952, 103; Caire, *CGC* 621; Marciniak, *Les inscriptions hiératiques du temple de Thoutmosis III*, p. 104, n° 50, l. 1. Il y avait au moins une chapelle de *Maât* sur la rive gauche: Nims, *JNES* 14, 1955, 120. On connaît aussi un culte de *Maât* à Pi-Ramsès: Labib Habachi, *ASAE* 52, 1954, 480 et 486; Brunner, *JEA* 54, 1968, 130.
- (e) Pour le personnage, voir Helck, o.c., p. 66, où il est enregistré sous trois rubriques différentes; il figure sur une autre stèle du temple de Maât (Varille, o.c., pl. 69) avec les titres prêtre-w⁶b, scribe du temple de Maât (et non prophète, comme l'a compris Helck), administrateur du domaine de Maât.
- (f) M_3° hrw me semble certain, le signe présentant sur notre stèle une incurvation à l'avant (comparer troisième registre, l. 3, dans $Mry-M_3^{\circ}t$). Pour $m_3^{\circ}t$ hrw appliqué à un personnage vivant voir Christophe, ASAE 51, 1951, 341; Caminos, JEA 38, 1952, 58 (56); id., The Chronicle of Prince Osorkon, p. 15; Ray, JEA 58, 1972, 252; et ici même, deuxième registre.
- (g) La fin de la colonne présente de sérieuses difficultés de lecture; en-dessous de m^{2^c} hrw deux signes qui sont certainement deux bras humains; je propose de lire $\overrightarrow{}$ pour $\overrightarrow{}$, graphie connue de rmn (Wb. II, 419). Le premier signe au-dessous de 'Imn peut être $\overrightarrow{}$ ou $\overrightarrow{}$. Son incurvation est différente de celle de $\overrightarrow{}$ dans $imy-r^2$ pr de la colonne précédente, mais cela tient sans doute à ce que $\overrightarrow{}$ inscrit sous lui occupe moins de largeur que le groupe $\overrightarrow{}$. D'autre part son

14

extrémité supérieure l'apparente davantage à qu'à \(\). Enfin sous le \(---\), un examen de l'original révèle des traces difficiles à distinguer d'éraflures adventices; toutefois certaines pourraient provenir d'un signe horizontal. Bref, deux hypothèses; la première, la moins probable, est de lire \(\); en ce cas, comme un nom propre commençant par \(ds \) n'emporte guère la conviction, on fera de la fin de la colonne un commentaire général de la scène (comparer, dans la même position, les éloges d'Amon dans l'oracle publié par Foucart, \(La \) tombe d'Amonmos, pl. XXXI, et sur la stèle de \(P^2-sr \), Clère, \(Festschrift \) für \(S \). Schott, p. 44-9); on comprendra alors « porter Amon lui-même »; le sens est satisfaisant, mais ce commentaire viendrait mieux au-dessus des prêtres qui portent la barque. Dans la seconde hypothèse, la fin de la colonne se rapporterait au troisième personnage : « le porteur d'Amon (Kees, \(Z\) AS 85, 1960, 45-6) \(Nsy-... \) (ou simplement \(Nsy \) \(\) \(\) \(PN \) I, 180, 3 et 4) ».

Le deuxième registre comporte à gauche la représentation de deux barques portées par les prêtres, et devant lesquelles un officiant effectue la fumigation d'encens. Devant la première barque (-): \(\sigma\) \(\frac{1}{\chi}\) \(\frac{1}{\chi}\) \(\frac{1}{\chi}\) \(\chi\) \(\chi\)

- (h) Le nom propre a été martelé; il tenait en un cadrat; on peut penser à \mathbf{k} mentionné sur l'autre stèle de $Mry-m^2$.
- (i) L'épithète s3t R^e est souvent attribuée à Maât, comme à d'autres déesses : Bonnet, Reallexicon, p. 432; Christophe, Les divinités de la salle hypostyle,
- (1) Parce que la hauteur du cadrat définie par le signe dans *išrw* exige trois signes horizontaux, les scribes ont parfois tendance à placer un élément de *nbt*, dans *Mwt wrt nbt*

lišrw, après le . D'où . (Wild, BIFAO 54, 1954, 185), ou . (Caire 42178). Le trait qui est à côté du t est sans doute une éraflure.

p. 35, n. 37. Pour hry-ib W3st cf. Varille, o.c., pl. 69; Bouriant, RT 13, 1890, 172; Nims, JNES 14, 1955, 120; Barocas, RSO 44, 1969, 75.

(j) Lire hk3(t) idbwy; pour = idbwy voir Drioton, ASAE 39, 1939, 142, l'épithète est attestée pour Mout (Wb. III, 173, 4).

Le prêtre qui marche à la hauteur du naos de la barque de Mout est vêtu de la peau de panthère; en revanche, celui qui marche à la hauteur du naos de Chonsou porte une robe et paraît bien tenir en main un objet qui pourrait être un rouleau de papyrus; s'agit-il d'un prêtre-lecteur (1)? Dans l'oracle de *Dhwty-ms* sous Pinodjem II, un prêtre porte un naos en faisant face à la barque d'Amon. Ici le prêtre qui porte le naos (2) marche dans le même sens que les barques de Chonsou et de Mout; d'autre part ce naos, qui reçoit la fumigation d'encens, est orné de deux mâts, à la différence de ceux d'Amon, de Chonsou et de Mout; enfin les inscriptions qui se rapportent à lui montrent clairement qu'il est le naos de Maât (3); sa présence ici donne à penser qu'à l'occasion de la fête d'Opet il accompagnait les barques des divinités majeures de Thèbes.

Du troisième registre il subsiste les quatre premières lignes (---):



«L'an 7 (k), le troisième mois, le huitième jour, sous la Majesté du roi du Sud et du Nord Nb-M⁵t-R^c-mry-'Imn, le fils de Rê R^c-ms-sw-'Imn-ḥr-<u>h</u>pš·f-n<u>t</u>r-ḥk⁵-

- (1) Dans l'oracle saïte (Parker, o.c.) un prêtre-lecteur va à la rencontre de la barque. Dans la scène de la stèle de Bakhtan il suit la barque (Tresson, o.c.).
- (2) Voir le hiéroglyphe 7, Drioton, ASAE 44, 1944, 120. A Dendara les naos sont suspendus au cou des prêtres par une
- sangle: Mariette, *Dendera* IV, pl. 10-11; cf. Sauneron, *Les prêtres de l'Ancienne Egypte*, p. 79.
- (3) Le naos de la barque de Maât est mentionné dans une inscription à laquelle fait allusion Kitchen, LÄ I, col. 623.

14.

'Iwn, aimé d'Amon. En ce jour (1), au moment du matin, sortie (m) en procession de la Majesté du dieu vénérable Amon-Ra-sonther dans sa belle fête d'Opet. Le prêtre-w'b de Maât Mry-m3°t lui adressa une requête (n) en disant : « Viens à moi (o) Amon-Ra-sonther, mon bon maître (p); je suis un serviteur de Maât (q), la fille de Rê, ta fille aimable (?) (r); je suis un enfant de P3-n-M3°t (s) (?) qui ... »

- (k) Les traces subsistantes et la place disponible conduisent à restituer l'an 7, comme Varille, o.c., p. 22, et Černý, CAH II, chapitre XXXV, p. 24, n. 2 du tiré à part, plutôt que l'an 6, comme Von Beckerath, ZÄS 97, 1971, 12, n. 37. Il s'agit bien sûr du troisième mois de l'inondation: Schott, Altägyptische Festdaten, p. 85, n° 40; Wolf, Das schöne Fest von Opet, p. 71-2. Varille avait attribué la scène à Ramsès IV, alors qu'elle date de Ramsès VI; la rectification a été faite par Sauneron, RdE 7, 1950, 56.
- (1) Il est bien connu que n s'emploie pour n; l'inverse est vrai, cf. par exemple De Meulenaere, RdE 11, 1957, 80. La formule utilisée se retrouve dans deux inscriptions oraculaires:
 - hrw [p]n sh^e hm ntr pn šps 'Imn-R^e-nswt-ntrw [m] tr n dw³t m hb·f nfr n 'Ipt-hm·s, oracle de Ns-'Imn = Nims, JNES 7, 19-48, 158, 1. 11; notre texte confirme la suggestion de Parker, o.c., p. 7 selon laquelle il faut lire hrw pn et non hrw n.
 - sh° in p° ntr° hr n p° t° n hd n pr-'Imn m tr n $dw^{\circ}t$, oracle de Dhwty-ms, Naville, Inscription historique de Pinodjem III, pl. I, colonne 12.

La précision du moment de la sortie en procession est digne d'intérêt; on comparera sur ce point notre inscription avec le graffito publié dans Jéquier, *Deux pyramides du Moyen Empire*, p. 14 « jour de la fête de Ptah-au-sud-de-son-mur, maître de 'nh-t3wy; il apparut dans ... au moment du soir (r tr n rwh3). De semblables indications sont données aussi bien dans les textes littéraires (Sinouhé R 30; Posener, RdE 11, 1957, 131) que dans les documents administratifs (Griffith, Kahun Papyri, pl. XXX, 29; Smither, JEA 31, 1945, pl. VI, 1. 4, p. 10) ou les annales royales (Urk. IV, 657, 1). Parfois l'heure exacte est mentionnée: The Bucheum III, pl. 41, n° 9, 1. 1. Pour la notation de l'heure à Esna, voir Sauneron, RdE 21, 1963, 63-9.

- (m) Pour la graphie de sh^e cf. Wb. III, 237, 9.
- (n) smi est bien attesté dans les textes oraculaires pour désigner l'action de recourir à la divinité. Il se construit parfois avec n, comme dans notre texte; O BM 5625 r° 2 = Blackman, JEA 12, 1926, pl. 35; O DM 133, bibliographie dans Allam, Urkunden zum Rechtleben, p. 100, n° 71; O Caire 25242 = Černý, BIFAO 27, 1927, 179; O Petrie 21, cf. Allam, o.c., p. 237, n° 236. Il se construit aussi avec m-b3h: Parker, o.c., pl. 2, l. 3; et probablement Caire JE 43649 = Legrain, ASAE 16, 1916, 162; pour m-b3h comme équivalent du datif avec les verbes du type smi, cf. Černý, Studies presented to Ll. Griffith, p. 50. Dans les textes oraculaires Černý traduit smi par « annoncer » (BIFAO 35, 1935, 41, n. 4); on est tenté de lui donner un sens plus fort, car dans tous les exemples cités supra, sauf celui de l'oracle saïte, il s'agit de plainte; au demeurant smi est très anciennement attesté avec le sens de « se plaindre » (Zandee, Death as an Enemy, p. 261; Gardiner, The Inscription of Mes, p. 14; Sethe, Demotische Urkunden zum äg. Burgschaftrechte, p. 678, n. 1).
- (o) $my \cdot n \cdot i$ est l'interjection habituelle par laquelle on requiert l'assistance de la divinité, cf. Sauneron, BIFAO 51, 1952, 51; Caminos, LEM, p. 61. Tout naturellement elle est utilisée dans les textes oraculaires : P BM 10325 r° 1 et v° 1, 9 = Dawson, JEA 11, 1925, 250, pl. 35 et 37; O BM 5625 cf. n. (n); O Berlin 10629, bibliographie chez Allam, o.c., p. 27, n° 7; O Petrie 21, cf. ibid., p. 237, n° 236; O Gardiner 4, cf. ibid., p. 151, n° 147; O Caire 25242, cf. ibid., p. 56, n° 27; Urk. III, 90; Parker, o.c., pl. 2, 1, 4.
- (p) Pour p^3y nb nfr ou $nb \cdot i$ nfr dans les oracles, voir Théodoridès, RIDA 14, 1967, 112, n. 23.
- (q) Se présenter comme le serviteur (hm ou b^3k) de la divinité est un thème fréquent de la « piété personnelle »; voir par exemple AeIB II, 188, 1. 4; Posener, Catalogue des ostraca hiératiques littéraires II, n° 1262, v° 5; Jéquier, o.c., p. 14; Daressy, RT 35, 1913, 124, cf. Sottas, Sphinx 18, 1915, 78; Marciniak, o.c., p. 75, n° 16, 1. 5; p. 94, n° 37, 1. 4; p. 102, n° 47, 1. 2; Clère, JEA 54, 1968, 144. On le retrouve dans les documents oraculaires (1): Von Beckerath, RdE 20, 1968,
- (1) La phraséologie des oracles privés s'apparente parfois à celle des documents ressorcle de P3-sr utilise le thème du dieu (ici

- 11, 1. 19. Ici $Mry-M^{\circ}t$ se présente comme un serviteur de Maât mais s'adresse à Amon.
- (r) Après \check{sriw} et $\widehat{}$ sont sûrs. im ne donne guère de sens satisfaisant; le signe qui suit m n'est pas nécessairement $\widehat{}$; faut-il restituer $\widehat{}$?

Comme de coutume, c'est à l'occasion d'une sortie en procession de la barque d'Amon, quand se célébrait la fête d'Opet, que Mry-M3°t recourut à l'oracle du dieu. L'objet de sa requête nous demeure inconnu parce que la stèle est brisée fâcheusement après l'introduction. Toutefois on n'est pas loin de croire qu'il se plaignait de quelque injustice, puisque tel est le cas dans la majorité des oracles privés de l'époque Ramesside (1). Le grand prêtre d'Amon Ramsès-nakht, représenté sur le premier registre dirigea vraisemblablement le déroulement de l'oracle, même si son intervention n'est pas mentionnée explicitement dans le récit de l'oracle (2). L'iconographie et la formulation de la stèle de Mry-M3°t apparentent très étroitement cet oracle à ceux de Ns-'Imn en l'an 8 de Ramsès XI et de Dhwty-ms sous le pontificat de Pinodjem II.

Ahmosis) vizir et juge intègre (Clère, o.c., p. 48-9), thème développé souvent dans les hymnes et les prières (Posener, BÄFÄ 12, p. 59-63). Ainsi les uns et les autres sont parfois confondus : voir Seidl, American Studies in Papyrology. Essay in honor of C. Bradford Welles, p. 59-60, et la réplique de Hughes, Studies in honor of J. A. Wilson,

- p. 43-5. Cela tient à ce que la consultation oraculaire peut être considérée comme un mode de relation directe entre l'homme et la divinité.
 - (1) Černý dans Parker, o.c., p. 40-3.
- (2) Pour le rôle du grand prêtre d'Amon dans les oracles rendus par la barque du dieu voir LÄ I, col. 251.



Stèle oraculaire de Mry-m3°t.